

Dr David Howard, Joshua-Ruth, séance 9, Josué 6-8

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

C'est le Dr David Howard dans son enseignement sur Josué à travers Ruth. Il s'agit de la session numéro neuf, Josué 6-8, Jéricho et Ai.

D'accord, bonjour. Dans ce segment, nous allons maintenant nous lancer dans la deuxième grande section du livre. J'inclurais les chapitres six à douze dans cette section et de nombreux commentateurs en parleraient comme de la conquête du territoire, des batailles. J'ai choisi d'appeler cette section Héritage de la terre, suite à ma compréhension de l'objectif majeur du livre, le don de Dieu et l'héritage, et ainsi de suite.

Mais oui, ce sont les chapitres, six à onze au moins, où Israël est engagé dans les conflits contre les Cananéens. Cela commence assez lentement avec la première rencontre de style militaire avec les Cananéens à Jéricho et puis nous avons, et c'est une grande victoire, Dieu a donné la victoire bien sûr, mais ensuite nous avons la chute alors qu'Israël agit infidèle et qu'il est vaincu et Ensuite, ils doivent résoudre ce problème, puis revenir et prendre la deuxième ville, Ai. Ensuite, il y a la question des Israélites trompés par les Gabaonites au chapitre neuf.

Il y a cependant un côté positif, car ce sont des Cananéens qui sont épargnés et, dans un sens, font partie d'Israël de la même manière que Rahab, d'une manière plus directe, est devenue partie d'Israël. Le chapitre dix est en quelque sorte un résumé, raconte de manière résumée une bataille spécifique qui a suivi, puis de nombreuses autres batailles dans la partie sud, puis le chapitre onze concerne les batailles dans la partie nord du pays. Le chapitre douze est en quelque sorte, juste le résumé, la liste des rois qui furent conquis et cela termine cette section.

Nous allons donc commencer, bien avant de continuer, en toile de fond importante de cette section, les commandements que Dieu a donnés plus tôt selon lesquels tous les Cananéens devraient être détruits. Donc, si vous voulez simplement écrire ces références, nous ne les chercherons pas maintenant, mais dans Deutéronome, chapitre vingt, versets seize à dix-huit, Dieu dit ceci aux Israélites sur la manière dont ils doivent traiter les villes de Canaan lorsqu'elles sont atteintes. là. Deutéronome vingt verset seize dit : Dans les villes des nations que l'Éternel, votre Dieu, vous donne en héritage, remarquez encore cette langue, ne laissez en vie rien de ce qui respire.

Détruisez-les entièrement, les Hittites, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, les Jébusiens, six ici, comme l'Éternel, votre Dieu, vous l'a ordonné. Sinon, ils vous apprendront à suivre toutes les horreurs qu'ils commettent en

adorant leurs dieux, et vous pécherez contre l'Éternel, votre Dieu. Josué lui-même a réitéré ces choses, en particulier dans le chapitre six ici.

Donc, nous allons juste sauter au milieu ici pendant une seconde. Aux versets dix-sept et suivants, Josué dit : La ville et tout ce qui s'y trouve seront consacrés à l'Éternel pour la destruction. Seule Rahab la prostituée vivra avec tous ceux qui sont avec elle, car elle a caché les messages qui ont été envoyés.

Mais vous-mêmes, gardez-vous des choses vouées à la destruction. Et ainsi, ça va. Encore une fois, dans un autre segment, nous aborderons de manière plus frontale la question de l'éthique, à savoir comment Dieu peut-il commander ces choses.

Mais nous ne pouvons pas ignorer le fait que c'est Dieu qui leur commande, et que Josué transmet les commandements au nom du Seigneur. Et c'est donc l'une des choses qui nous font réfléchir à propos du livre. Mais pour l'instant, nous allons simplement parler de ce que le livre lui-même nous dit, puis aborder ces autres questions dans un autre segment.

Ainsi, le chapitre six est le chapitre sur la destruction réelle de Jéricho. Et l'histoire de la première victoire du pays est racontée avec des détails exquis. Je ferais une analogie avec l'histoire de l'arrêt des eaux au chapitre trois.

L'auteur ralentit le récit. Il le revoit et le savoure encore et encore, parce que c'est une chose tellement géniale. Ici, la préparation à cela est une construction lente et exquise jusqu'à un point culminant à travers les six jours et le septième jour de tour de Jéricho.

Je pense que c'est parce que l'auteur veut que nous nous en souvenions. Nous devrions dire que sur une très pauvre carte du Proche-Orient, rappelons-nous qu'Israël est ici et qu'ils viennent de traverser. Jéricho est en quelque sorte la ville porte d'entrée de la vallée.

Et il y a une autoroute de transport principale ici, ainsi qu'une autre ici et là-bas. Et donc, c'est à un endroit crucial. Ce n'est pas si loin de Jérusalem, qui se trouve à peu près ici.

Et ainsi, Israël venant s'emparer de Jéricho, c'est l'une des grandes villes fortifiées qui se trouvaient en Canaan. Archéologiquement, Jéricho a été fouillée et il y a de grands murs de cette ville. Les archéologues ont fait des allers-retours pour savoir exactement comment et quand dater les livres.

Vous lirez qu'un des premiers érudits nommé John Garstang a trouvé les murs et les a attribués à Josué. Dans les années 1950 et 1960, une archéologue britannique nommée Kathleen Kenyon a contesté cela et les a datés et a déclaré que non, il n'y

avait aucune preuve que les Israélites avaient pris Jéricho. Et puis, plus récemment, dans les années 80 et 90 et suivantes, un autre chercheur nommé Bryant Wood a soutenu que non, les méthodes de datation de Kenyon étaient incorrectes.

Et il a été très détaillé en réfutant cela. Et je dirais que la parole de Wood est en quelque sorte le dernier mot à ce stade. Et cela, oui, il existe des preuves très plausibles selon lesquelles, oui, Jéricho a été détruite par Josué à l'époque dont il est question.

Encore une fois, vers 1400 avant JC aux dates antérieures. Mais les détails racontés dans ce chapitre témoignent en quelque sorte de l'importance de la ville et, bien sûr, de l'importance de la première fois, du premier événement. Les événements ultérieurs sont davantage une mode résumatrice.

Mais le chapitre 6, verset 1 commence, prépare le terrain pour le début de l'histoire et nous pose un problème. Le problème est que Jéricho est enfermée à l'intérieur et à l'extérieur à cause du peuple d'Israël. Maintenant, rappelez-vous, au chapitre 5, verset 1, tous les habitants du pays avaient peur d'Israël, mais ils avaient fermé la ville sur la défensive.

Donc personne n'est entré, personne n'est sorti. Et vous pouvez comprendre cela du point de vue des Jérichoites . Mais du point de vue des Israélites, cela va poser un problème.

Comment vont-ils entrer ? Comment vont-ils prendre la ville alors qu'elle est fortifiée et fermée ainsi ? Ainsi, Dieu, chapitre 6, verset 2, dit à Josué : regarde, j'ai donné. Il y a encore ce verbe de donner au passé. Maintenant, évidemment, ils n'y sont pas encore.

Ils ne l'ont pas pris. Mais pourtant Dieu dit : Je vous ai donné la ville. Donc, cela illustre en quelque sorte le point que nous avons fait valoir au chapitre 1, verset 3. C'est, dans un sens, une affaire accomplie entre les mains de Dieu.

Israël en a le titre légal. J'ai livré entre vos mains Jéricho, son roi et ses vaillants hommes, et je ferai le tour de la ville. Tous les hommes de guerre pendant six jours, le septième jour, le font sept fois, sonnent des trompettes, et finalement les murs vont tomber.

Beaucoup de détails dans ces versets ici. Cela nous raconte en quelque sorte cette histoire. Cela devient un peu répétitif.

Cela fait en sorte que nos yeux s'éblouissent après un certain temps, peut-être, à cause de la répétition du récit hébreu. Mais je pense que c'est en quelque sorte pour nous rappeler les rituels du Pentateuque. C'est presque comme s'il présentait la

destruction ou la prise de Jéricho de la même manière que la célébration de la fête des récoltes ou de la fête des autres sortes de choses avec les jours marqués et le calendrier marqué.

Et cela présente cela comme une sorte de rituel à part entière, une offrande, comme un holocauste au Seigneur. Et je pense que cela est révélateur de la façon dont c'est raconté ici et de la façon dont cela se déroule. Sinon, évidemment, Dieu aurait pu dire : faites le tour tout de suite et les murs tomberont.

Mais Dieu leur fait suivre ce rituel élaboré pour s'appuyer sur les rituels du chapitre 5 et leur rappeler qu'il ne s'agit pas seulement d'une affaire militaire. C'est un sacrifice au Seigneur, et cela doit être consacré au Seigneur. Vous ne devez pas garder le butin.

Vous devez les donner à Dieu en quelque sorte comme les prémices, comme vous donnez les prémices de la terre chaque fois que vous récoltez des choses. C'est, en un sens, la première ville et le premier fruit. Et vous vous souvenez plus tard, quand Acan prend, désobéit à cela et prend des choses, on lui dit plus tard que, je suis désolé quand il est tué et puis les gens vont au chapitre 8, Dieu donne des instructions aux gens pour qu'ils prennent le butin de Aï.

Ainsi, si Acan avait simplement attendu, il aurait pu recevoir lui-même une partie du butin. Mais de toute façon, ici, il y a une lente accumulation. Et puis, le septième jour, regardez ce qui est dit au verset 15.

Ils se levèrent tôt, à l'aube. Ils se lèvent souvent tôt dans le livre de Josué. Josué lui-même se lève tôt au chapitre 3, verset 1. Et voilà qu'ils font ceci.

Ils sont prêts à partir. Et tout doit être voué à la destruction, verset 17. Et laissez seulement Rahab vivre, et cetera.

Ne prenez pas les choses pour vous. L'argent et l'or, verset 19, sont saints pour le Seigneur. Ils entreront dans le trésor.

Et ainsi, au verset 20, le peuple criait et les trompettes sonnaient. Dès que le peuple entendit le son de la trompette, le peuple cria et le mur s'écroula. Et le peuple monta dans la ville, chacun devant lui.

Ils ont pris la ville. La raison pour laquelle je m'arrête ici est parce que je pense qu'il est vraiment intéressant de voir le contraste entre la façon dont le miracle est décrit dans le chapitre 3. Une accumulation lente et le savourer, en répétant encore et encore les verbes et en y repensant, le chapitre 4, les eaux étaient levées, et ainsi de suite. Une longue période d'insistance et d'attention a été accordée à ce miracle.

Ici, c'est presque comme si, bang, Dieu l'a fait. Et sans effort, le mur s'effondre, et c'est tout. Il n'y a pas plus loin, le récit continue.

Il existe donc différentes manières intéressantes. Ce sont les deux premiers miracles du livre, et il est intéressant de voir comment ils sont tous deux traités, l'un un peu différemment de l'autre. Ainsi donc, aux versets 22 à 26, Josué ordonne aux hommes qui étaient allés voir Rahab d'aller la trouver, elle et sa famille, et de les faire sortir, et ils ont tout brûlé dans la ville.

Par le feu, verset 24. Et ils sauvèrent Rahab et la prostituée, verset 25, et la maison de son père, tout lui appartenait. Elle a vécu en Israël jusqu'à ce jour, parce qu'elle a caché les messagers.

donc la référence que nous avons mentionnée plus tôt. Rahab elle-même, physiquement, a-t-elle vécu en Israël jusqu'à ce jour ? Eh bien, peut-être, ou peut-être que c'est sa maison, ses descendants. Nous voyons bien sûr Rahab dans la généalogie de Jésus dans le Nouveau Testament.

Et puis pour conclure, Josué prononce une malédiction sur la ville. Vous le voyez au verset 26. Maudit devant l'Éternel soit l'homme qui se lève et rebâtit la ville.

Au prix de son premier-né, il posera ses fondations. C'est aux frais de son deuxième fils qu'il établira ses portes. Voilà donc la malédiction sur Jéricho.

Et il n'a jamais été occupé de manière significative par la suite. Mais il y a un accomplissement très dramatique à cette malédiction, ou à cet épisode, dans le livre des Rois. Je vais donc y revenir, si vous le souhaitez également, 1 Rois 16.

Et cela se passe à l'époque d'Achab, peut-être 600, 500, 600 ans plus tard. Achab était jusqu'alors le roi le plus méchant. Et regardez 1 Rois 16, verset 33.

Il est dit qu'Achab a fait une Ashera, un poteau en l'honneur de l'épouse de Baal. Il a fait plus pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les rois d'Israël qui étaient avant lui. Et puis le verset 34.

À son époque, les El de Béthel bâtirent Jéricho. Il en posa les fondations aux frais d'Abiram, son premier-né, et en dressa les portes aux frais de son plus jeune fils, Segub, selon la parole de l'Éternel qu'il avait prononcée par Josué, fils de Noun. Un accomplissement vraiment intéressant, dramatique et tragique, un écho du passage ici dans Josué 6. Tragiquement, quelqu'un a fait cela et il en a souffert.

Voilà donc l'histoire de la prise de la ville. Et la ville est vouée à la destruction au Seigneur. Rien ne devait être pris.

C'est comme offrir les prémices de vos animaux ou de vos récoltes, quelles qu'elles soient. Et dans le pays lui-même, Jéricho devait être en quelque sorte la dîme des choses, et ils ne devaient en tirer aucun bénéfice matériel. Et bien sûr, les choses vont dans la direction opposée dans le chapitre suivant.

Ainsi, le chapitre 7 nous parle de la défaite d'Israël dans la ville suivante, juste à côté de Jéricho. Nous ne sommes pas exactement sûrs de l'emplacement exact d'Ai ou d'Ai. Beaucoup de discussions et de débats sur l'endroit exact où il se trouvait.

Pour nos besoins, nous n'allons pas nous inquiéter de cela. C'est juste immédiatement à l'ouest, à 5 ou 10 milles quelque part dans ce voisinage. Et donc, dans ce chapitre, chapitre 7, j'appellerais cette section, j'y ferais référence comme la désobéissance à l'alliance.

Et nous le voyons dès le début au verset 1. Chapitre 7, verset 1. Le peuple d'Israël a manqué de foi en ce qui concerne les choses consacrées, ces choses qui devaient être vouées à la destruction. Et deux choses à noter ici. La première consiste à dire, remarquez que c'est le peuple d'Israël qui est accusé au verset 1. Mais nous allons découvrir qu'il s'agit en réalité d'une seule personne, Acan.

Ils ont brisé la foi en ce qui concerne les choses dévouées d'Israël. Car Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, et cetera, prit une partie des choses consacrées et de la colère de l'Éternel et les brûla contre le peuple. Voilà donc ce genre d'interaction entre l'individu et la nation.

Et cette idée selon laquelle les péchés d'une personne affectent la nation et, bien sûr, vice versa. Et c'est une sorte de thème que nous retrouvons dans une grande partie de l'Ancien Testament. C'est donc la première chose.

Remarquez que le péché d'une personne a affecté le plus grand groupe. Mais deuxièmement, remarquez que le terme dans ma version dit avoir brisé la foi. Je pense que certaines versions disent quelque chose comme avoir agi infidèle, quelque chose dans ce sens.

Et alors, quel est le mot hébreu là-bas ? Le mot est utilisé dans Nombres 5 pour parler de la manière dont une femme agirait envers son mari en commettant l'adultère. En d'autres termes, rompre l'alliance du mariage et agir de manière infidèle. Là, c'est le même mot utilisé ici.

C'est une trahison de confiance entre deux parties. Ainsi, en prenant ces choses interdites à Jéricho, Acan violait l'alliance qu'Israël avait conclue avec Dieu. Et rappelez-vous qu'au chapitre 1, Israël s'était engagé à obéir à Josué, qui était le représentant de Dieu.

Et pourtant, nous avons ici un exemple spectaculaire de désobéissance. Ainsi, le verset 11 rend cela explicite. Regardons le verset 11.

Donc, lui, à savoir Acan, a causé l'arche de... Je suis désolé, je suis au chapitre 6. Je veux regarder le chapitre 7, verset 11. Laissez-moi trouver cela. En fait, je veux... Oui, le verset 11 dit un certain nombre de choses.

Regardez, ainsi Dieu dit à Josué, verset 10, chapitre 7 : Lève-toi ! Pourquoi es-tu tombé sur la face ? Parce que Josué, bien sûr, a fait cette prière de plainte contre le Seigneur et de lamentation. Mais Dieu dit : Israël a fait beaucoup de choses. Remarquez maintenant le chapitre 7, verset 1. Il est dit qu'Acan a brisé la foi en prenant certaines des choses consacrées.

Il y a donc deux verbes. Briser la foi est en quelque sorte la rupture abstraite plus générale de l'alliance. Prendre des choses dévouées, et c'est tout.

Mais l'accusation de Dieu au verset 11 met en lumière tout un tas d'aspects différents de cette foi brisée. Verset 11, Israël a péché. Comment ça? Premièrement, ils ont transgressé mon alliance.

Donc, il y a l'alliance, cette idée de rompre l'alliance. Que je leur ai commandé. Ils ont pris, deuxièmement, certaines des choses qui leur étaient consacrées.

Ils ont volé le numéro trois. Ils ont menti, numéro quatre. Ils les ont laissés sur leurs propres affaires.

Ainsi, Dieu prend ce péché, en souligne les différents aspects et montre que c'est toute une multitude de péchés qui ont été commis ici. Et encore une fois, il a inculpé la nation, pas seulement cet homme. Ainsi donc, au verset 12, c'est pourquoi le peuple d'Israël ne peut pas tenir devant ses ennemis.

C'est une déclaration ironique car rappelez-vous que c'est le même mot que l'on trouve dans le chapitre 1 et quand Dieu dit à Josué : Personne ne pourra te résister ici. Israël ne peut pas résister à ses ennemis. Et ils tournent le dos à leurs ennemis parce qu'eux-mêmes se sont voués à la destruction, contrairement aux Cananéens qui se sont voués à la destruction.

Aujourd'hui, Israël devient le sujet de la même chose. Alors Dieu dit : je ne serai plus avec toi. Et nous pouvons simplement lire cela sans en saisir l'importance.

Mais rappelez-vous, Dieu dit encore et encore : Je serai avec vous auprès de son peuple, de ses dirigeants, etc. Et ici, Dieu dit, je ne serai pas avec toi. Je vais me retirer.

Et certains d'entre vous savent que plus tard dans 1 Samuel 4, lorsque l'arche est capturée par les Philistins, la présence de Dieu a disparu et il y a quelqu'un nommé Ichabod et en hébreu, il y a Ichabod. La gloire n'est pas là. C'est l'absence de Dieu.

Et c'est horrible, cela devrait être une chose lourde pour les fidèles d'Israël. Donc les instructions de Dieu, verset 13, sont levez-vous, consacrez les gens, consacrez-vous pour demain car ainsi parle le Seigneur, ce sont les choses consacrées et quelque chose doit arriver. C'est un écho du chapitre 3, verset 5, quand Josué dit : consacrez-vous car quelque chose d'important va se produire, à savoir la traversée de la mer Rouge, le miracle, la traversée du Jourdain.

Ici, quelque chose va se passer. C'est plus négatif, c'est-à-dire identifier Achan et s'occuper de lui. Mais eux aussi, c'est une occasion solennelle.

Ils doivent se consacrer pour cela. Et ainsi, ça continue. Ainsi, chapitre 7, verset 16, Josué se lève à nouveau tôt le matin et amène Israël tribu par tribu.

Et là, nous avons un aspect intéressant, vu de l'extérieur, si nous nous intéressons à la sociologie d'Israël, de l'Israël ancien et à la construction sociale de la nation, nous voyons ici un bon exemple. Ainsi, il rassemble Israël tribu par tribu. Et ils font quelque chose.

Cela ressemble à un tirage au sort. Mais d'une manière ou d'une autre, dit le verset 16, la tribu de Juda fut identifiée, fut prise et rapprochée de tous les clans de cette tribu et le clan des Zérachites fut pris. Il ramena le clan des Zérachites homme par homme et Zabdi fut pris.

Et il rapproche la maison homme par homme. Acan, fils de Zérachites, fils de Zabdi, fut pris. Ainsi, nous voyons l'organisation sociale de la nation, des tribus, des clans, de la maisonnée, puis de l'individu.

Et cela nous montre un peu la stratification de la société là-bas. Et ainsi, Josué s'adresse à Acan et lui dit quatre choses, lui commande quatre choses. Il dit au verset 19 : Mon fils, numéro un, rends gloire à l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Deuxièmement, félicitez-le. Troisièmement, dis-moi maintenant ce que tu as fait. Le revers de la médaille, ne me le cache pas.

Il y a donc quatre verbes, quatre commandes. Cependant, à mon avis, il s'agit de deux groupes de deux. Et la première est de rendre gloire au Seigneur et de lui rendre gloire.

Et les deux seconds en sont la manifestation. En d'autres termes, en disant la vérité, vous rendez gloire à Dieu, vous louez Dieu. Alors, dis-moi maintenant ce que tu as fait, ne me le cache pas.

C'est ainsi que vous devez louer Dieu à ce moment critique de votre vie. Ne vous lancez pas dans un des Psaumes, dites-moi simplement la vérité. C'est ce qu'il dit ici.

Je pense que c'est une leçon pour aujourd'hui. En disant la vérité, nous vivons une vie intègre, mais ce faisant, dans un sens, nous rendons gloire à Dieu et le louons. Surtout, bien sûr, dans notre culture où la vérité ne semble pas être aussi valorisée qu'elle devrait l'être.

Alors Acan répond et il avoue. Et il voit, il parle du butin et à quel point c'était merveilleux et comment il voulait le prendre. Alors, ils sont allés chercher les affaires dans sa tente.

Malheureusement, toute la famille d'Acan en a souffert. La nation entière n'a pas été détruite, mais sa famille a été détruite. Ils le lapidèrent avec des pierres et le brûlèrent au feu, verset 25.

Et ils élevèrent au-dessus de lui un grand tas de pierres qui reste là jusqu'à ce jour, chaque fois que ce livre a été écrit. Le nom s'appelle la vallée d'Acor. Et le mot Achor signifie trouble.

C'est donc une vallée où il y a eu de gros problèmes. C'est donc un épisode vraiment triste de l'histoire d'Israël. Et certainement, dans le livre de Josué, c'est le point bas du livre.

Pour la majeure partie du livre, c'est un livre de bonheur. Et comme nous l'avons dit plus tôt, c'est dans ce sens que les Israélites disent : Nous sommes enfin là. Et la vie est belle.

Réalisation des promesses. Nous allons tout faire conformément aux règles. Les promesses sont tenues.

Les commandes sont exécutées. Et ainsi de suite. Et pourtant, c'est le point faible du livre, parce qu'un individu rompt l'alliance et fait ces choses, Dieu le voit sous un tout autre jour, et la nation en souffre.

Nous verrons cela au chapitre 8. Mais Achan et sa famille souffrent, malheureusement, au chapitre 7. Alors que nous passons au chapitre 8, nous avons le Je suis désolé, je dois y retourner, parce que je n'ai pas été tout cela de manière assez chronologique, et je veux vous amener au début du chapitre 7 pour le souligner

également. Avant qu'Acan ne soit découvert, ce chapitre parle évidemment de la défaite de la nation à Ai. Grande victoire à Jéricho.

Maintenant, une défaite ici à Ai. Mais je pense qu'il est intéressant de remarquer qu'au chapitre 6, nous voyons Dieu parler à Josué au verset 2, chapitre 6. Le Seigneur dit à Josué : J'ai livré Jéricho entre tes mains, etc., etc., etc. Tout dans le chapitre 6 vient clairement de Dieu.

Et le rituel et toutes ces choses. Remarquez qu'au chapitre 7, lorsque le peuple sort pour attaquer Ai, Dieu n'est pas impliqué. Au chapitre 7, verset 2, Josué envoya des hommes de Jéricho à Ai et leur dit : Allez explorer le pays.

Ils sont allés espionner, ils sont revenus et ont dit, ah, ne vous inquiétez pas pour ça. Nous n'avons pas besoin d'envoyer tout le monde, d'en envoyer deux ou trois mille et d'attaquer Ai. Ainsi, les trois mille sont partis et ils ont été vaincus.

Trente-six personnes sont mortes, verset 5. Et cela est traité comme une défaite écrasante. Et à travers tout le reste du livre et les batailles du Pentateuque, nous ne connaissons pas vraiment le nombre de personnes vaincues. Mais une armée de trois mille trente-six personnes, c'est un chiffre assez petit.

Et pourtant, cela est traité comme une défaite écrasante. Mais remarquez encore une fois, Dieu n'est nulle part ici. Et il me semble que cela fait partie du message de l'auteur du livre, essayer de nous dire que la présence de Dieu n'est pas là.

Et c'est pour cela qu'ils ont été vaincus. Allez au chapitre 8, et maintenant Dieu est de retour dans l'image. Au chapitre 8, verset 1, le Seigneur dit à Josué : n'aie pas peur, ne sois pas consterné.

Encore une fois, faisant écho au chapitre 1, emmenez avec vous les combattants, montez à Ai, et j'ai livré entre vos mains le roi d' Ai, et ainsi de suite. Donc, tout ce vocabulaire fait écho au chapitre 1, fait écho au chapitre 6, mais pas au chapitre 7. Le chapitre 7 est la valeur aberrante, et c'est à cause du péché. Alors ils repartent, et cette fois c'est bien sûr une grande victoire.

Voilà, c'est raconté en détail. C'est un chapitre assez long, et il y a trente mille hommes vaillants qui sortent la nuit, et ils vont tendre une embuscade à l'ouest de la ville. Et Josué y passe la nuit.

Il y a un peu de confusion quant au nombre de fois où les choses se sont produites ou aux différents groupes. Ainsi, par exemple, au chapitre 8, verset 12, il est mentionné Josué avec un groupe de cinq mille hommes, et au chapitre 8, verset 3, il est mentionné trente mille hommes. Et alors, vous savez, que se passe-t-il ici ? Il semblerait que les versets 11 à 13 soient une sorte de flash-back, et il semblerait

également qu'il y ait peut-être un glissement dans les chiffres, et peut-être qu'il y ait eu une erreur indescriptible quant à l'un des, de sorte que cinq, à mon avis, les cinq mille trente mille sont le même groupe.

Et il se peut qu'il y ait juste une erreur de copie. Il n'y a pas un groupe de trente mille personnes et un groupe séparé de cinq mille personnes. C'est donc ce qui se passe ici.

Alors, quand le matin arrive, et eux, vous savez, Josué passe la nuit à plusieurs reprises, ou le mentionne deux fois, au verset 9 et au verset 13. Mais ensuite, au verset 14 et suivants, cela montre comment le roi de Ai voit ce petit groupe, ce groupe à l'ouest, et se dépêche de sortir par là, et l'armée principale arrive derrière eux et prend la ville. Ainsi, au verset 17, aucun homme n'est resté à Ai ou à Béthel s'il ne s'est lancé à la poursuite d'Israël, et la ville est laissée ouverte.

Donc, Josué, Dieu dit à Josué de tenir son javelot dans sa main, il va tout remettre entre ses mains, et il le fait, et les Israélites entrent. Et, verset 20, je suis désolé, ouais, verset 20, les hommes d' Ai regardent en arrière, voient la fumée de la ville monter et réalisent qu'ils sont vaincus. Ils prennent le roi d' Ai, verset 23, l'amènent à Josué, et c'est, au fond, une grande victoire pour les Israélites.

Les Israélites tuèrent, à peu près, 12 000 personnes, au verset 25. Mais Josué ne retira pas sa main, qu'il étendit le javelot jusqu'à ce qu'il détruise tous les habitants, puis il brûla la ville, verset 26, en pendant le roi. . C'est donc une grande victoire.

Encore une fois, cela peut nous donner un peu mal à l'aise et nous mettre mal à l'aise dans notre sensibilité aujourd'hui, mais c'était la grande victoire en réponse à leur purge de la perversité parmi eux, au chapitre 7. Maintenant, ils font des choses. encore une fois, selon le livre, Dieu leur dit de faire ceci, et ça marche. Cette section se termine donc par un grand tas de pierres qui, encore une fois, se trouvent là encore aujourd'hui, à chaque fois que cela s'est produit. Ainsi, cette section, 6, 7 et 8, nous raconte l'histoire des deux ou peut-être trois plus grandes premières batailles, la grande victoire de Jéricho, la défaite d' Ai, puis la victoire d' Ai, et elles sont racontées dans des détails exquis pour nous aider à ressentir ce sentiment.

Maintenant, plus tard, nous aurons des déclarations beaucoup plus sommaires, mais avant de passer au prochain épisode, en termes d'interaction avec les Cananéens, à la fin du chapitre 8, nous avons une section où Josué construit un autel. au Seigneur, chapitre 8, versets 30-35. C'est une section intéressante. C'est en accomplissement du commandement que Dieu avait adressé à son peuple à l'époque de Moïse.

Lorsque Dieu leur parla, avant qu'ils n'entrent dans le pays, il leur fut dit de construire un autel ici, à cet endroit. Donc, je veux vous amener à ce passage, qui se trouve dans Deutéronome, chapitre 27. Alors, si vous voulez bien, allez-y.

Au début de ce chapitre, Moïse leur demande de construire un autel de grosses pierres lorsqu'ils entreront dans le pays. Nous allons donc simplement examiner cela et examiner cela. Donc, Deutéronome 27, versets 1 et suivants.

Moïse a ordonné au peuple, observez le commandement que je vous offre aujourd'hui, verset 2, le jour où vous traverserez le Jourdain pour entrer dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, vous dresserez de grandes pierres et vous les enduirez de plâtre. Tu y écriras tous les livres de cette loi lorsque tu traverseras pour entrer dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne, un pays où coulent le lait et le miel. Lorsque vous passerez le Jourdain, vous dresserez sur le mont Ébal ces pierres dont je vous ordonne encore aujourd'hui.

Ce ne sont donc pas les pierres qu'ils ont érigées au bord du Jourdain. Lorsque vous entrez dans le pays, ils sont entrés dans le pays ici, mais le mont Ebal et Garizim se trouvent en haut du pays, à environ 25 ou 30 milles au nord. Et c'est là qu'ils devaient faire ça.

Et encore une fois, ils devaient prendre des pierres et les recouvrir de plâtre, puis écrire sur le plâtre les paroles que Dieu leur commandait. Et le verset 5, bâtissez un autel au Seigneur, vous n'y utiliserez aucun outil de fer. En d'autres termes, ce doivent être des pierres non taillées, y offrir des holocaustes, sacrifier des offrandes de paix et se réjouir.

Écrivez très clairement les mots sur les pierres de cette loi. Voilà donc les instructions ici. Maintenant, si nous prenons littéralement le commandement du verset 2 selon lequel le jour où vous traverserez le Jourdain, le pays que votre Dieu vous donne, vous ferez cela, alors nous voyons qu'Israël ne l'a pas fait tout de suite.

Soit Dieu voulait littéralement, ce jour-là, parcourir 25, 30 miles, des milliers de personnes, ou peut-être que cela signifie qu'au moment où vous traversez, assurez-vous d'arriver là-haut. Nous n'en sommes pas sûrs, mais évidemment, ils se sont frayé un chemin à travers la partie centrale du pays, qui est Jéricho et Aï, puis ont tourné vers le nord pour y arriver. Donc, ils tardent un peu à arriver là-haut, dirions-nous, mais c'est bien qu'ils l'aient fait.

Et au chapitre 8, versets 30 à 35, cet épisode est décrit. Il y a tellement de choses qui sont presque mot pour mot dans cette section, l'accomplissement de Deutéronome 27. Alors, je vais juste en lire une partie.

Josué 8, verset 30. À cette époque, Josué bâtit un autel à l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ebal, tout comme Moïse, serviteur de l'Éternel, l'avait ordonné au peuple d'Israël. Remarquez, en passant, pour réitérer un point soulevé plus tôt dans l'introduction, Moïse est appelé ici serviteur du Seigneur, pas Josué.

Il n'est appelé serviteur du Seigneur qu'à la fin du livre. Moïse est le serviteur du Seigneur jusqu'au bout. Tout comme Moïse, serviteur du Seigneur, avait commandé, comme il est écrit dans le livre de la Loi de Moïse, dans le Deutéronome, un autel de pierres brutes.

Ils y offrirent des holocaustes, des offrandes de paix, verset 31, verset 32. Il écrivit des pierres qui copiaient la loi de Moïse, qui serait écrite. Et maintenant, je veux souligner quelque chose de nouveau.

Il est dit que tout Israël, les voyageurs comme les autochtones, avec tous leurs parents et officiers, etc., se tenaient des côtés opposés. Je veux m'arrêter ici et parler de qui était ce voyageur. Dans ma version, il est écrit séjour.

Dans certaines versions, il s'agit d'un étranger ou d'un extraterrestre, d'un étranger. Il existe un certain nombre de mots différents en hébreu pour désigner les personnes qui ne sont pas Israélites. Certains sont très généraux, les peuples, les nations.

Certains ressemblent davantage à des étrangers qu'Israël n'a jamais vraiment connus, mais avec lesquels il est entré en contact passager, comme une caravane de commerçants qui passent. Ce mot est un mot très spécifique, et le mot est ger. Et le ger était un étranger qui n'était pas né Israélite, mais qui avait élu domicile en Israël et parmi Israël.

Le ger était un étranger qui n'était pas né Israélite, mais qui avait élu domicile en Israël et parmi Israël. Le ger est mentionné à plusieurs reprises dans le livre, généralement par groupe de trois ou quatre autres, auxquels Israël devait accorder une attention particulière. Ce sont les veuves, les orphelins, les étrangers, les gers et les pauvres.

Et tous étaient, en un sens, marginalisés dans la société. Et ils étaient tous, dans un sens, impuissants, ou alors ils avaient besoin d'aide. Ainsi, les veuves n'avaient évidemment pas de mari pour subvenir à leurs besoins.

Orphelins, pas de parents. Les pauvres, ils n'avaient aucun moyen de subvenir à leurs besoins. Et le ger était un étranger, un étranger, qui n'était pas né de la lignée d'Abraham, et qui avait pourtant choisi de s'établir en Israël et parmi lui.

Israël devait bien les traiter. Et je pense que l'idée est qu'Israël devait traiter les défavorisés de la société, qu'ils soient nés dans le pays ou étrangers, en particulier les étrangers, afin que le monde qui regarde puisse voir comment le Dieu d'Israël veut que son peuple traite les autres, et que les étrangers veuillent embrasser le Dieu d'Israël. C'est donc un autre exemple de Gentils, dans un sens, faisant partie d'Israël.

Voici un fait très intéressant. La traduction grecque de l'Ancien Testament a été réalisée, si l'on pense aux écrits de l'Ancien Testament, qui se sont peut-être terminés vers 400 avant JC, ou quelques décennies après l'époque d'Esdras Néhémie à la fin. Cela fait environ 400 ans qu'il n'y a pas eu de véritable nouvelle révélation, dans le même sens que nous pensons à l'Ancien et au Nouveau Testament.

Mais à cette époque, les Grecs ont conquis le monde connu et le grec est devenu la langue parlée par les gens. Ainsi, même les Juifs parlaient grec et non hébreu. L'hébreu était la langue de l'Ancien Testament.

Il s'est donc avéré que les Juifs ne pouvaient pas lire l'Ancien Testament. Juifs ordinaires, ils parlaient grec. Les dirigeants juifs se sont donc réunis à Alexandrie, en Égypte, et ont décidé de traduire l'Ancien Testament en grec.

Cette version s'appelle la Septante, et probablement vers 250 avant JC. La raison pour laquelle je me suis arrêté pour mentionner cela est parce que le mot utilisé dans la Septante pour traduire Ger est très intéressant. Je vais juste vous rappeler que la Septante a été écrite par des érudits juifs et non par des chrétiens. Mais voici le mot grec utilisé pour traduire le mot hébreu Ger.

Prosélytes . Et nous obtenons des mots anglais comme prosélyte et prosélytisme, à partir de ce mot grec. Et j'espère que vous comprenez qu'un prosélyte est essentiellement un converti.

On parle des Témoins de Jéhovah et des Mormons qui parcourent les quartiers, frappent aux portes et font du prosélytisme. Ils veulent que nous nous convertissions et que nous embrassions leur foi. Ainsi, les dirigeants juifs comprirent que le Ger était un prosélyte.

Le Ger était un étranger, non né de la lignée d'Abraham, mais qui avait embrassé la foi d'Abraham. Ainsi, le Ger était quelqu'un qui était essentiellement un Israélite, non pas par naissance, ni par le sang, mais par la foi. Ainsi, l'une de ces dichotomies que j'ai apprises en grandissant, selon laquelle le salut passe par les œuvres ou les sacrifices dans l'Ancien Testament par rapport à la foi dans le Nouveau, est encore une fois brisée par de nombreuses voies de preuve, dont celle-ci.

Le Ger était mentionné dans les Dix Commandements. Le commandement concernant le sabbat, il est dit : souvenez-vous du jour du sabbat pour le sanctifier, vous, votre femme, votre fils, votre fille, votre serviteur, votre servante et le Ger qui est dans vos portes. Ainsi, le Ger, l'étranger, est censé observer le sabbat.

Et dans Exode 12, quand il est question de la célébration de la Pâque, il est dit que tous ceux qui sont circoncis doivent célébrer la Pâque, qu'ils soient nés dans le pays

ou en Allemagne. Même chose. Nous avons donc ici un Ger qui devrait être accueilli dans la plus sainte des cérémonies israélites, la Pâque, tant qu'il est circoncis.

Eh bien, qu'est-ce que cela signifie si un étranger est circoncis ? Cela signifie qu'ils embrassent la foi d'Israël. Ils veulent faire partie de la famille d'Israël. Ainsi, le terme Ger n'est jamais utilisé pour Rahab, mais j'inclurais Rahab parmi les Ger.

Nous le voyons ici. Voilà, je pense que c'est vraiment intéressant. Revenons donc au texte ici dans Josué chapitre 8. Donc, encore une fois le verset 33.

Tout Israël, qu'il soit Ger ou natif, devrait participer à cette cérémonie de renouvellement de l'alliance. Ils se lèvent, les prêtres sont là, ils portent l'arche. La moitié d'entre eux se trouvent sur le mont Garizim, et l'autre moitié sur le mont Ebal.

Ils sont de retour dans Deutéronome 27-28. Il y a des bénédictions et des malédictions qui se lisent entre ces deux montagnes, ou plutôt elles sont censées être lues. Ici, ils font cela, et ensuite ils bénissent les gens, fin du verset 33.

Josué lit les paroles de la loi, les bénédictions et la malédiction, toujours dans Deutéronome 27-28. D'après tout ce qui est écrit dans le livre, il n'y a donc pas un mot de tout ce que Moïse a ordonné, verset 35, que Josué a fait, je suis désolé, il n'y a pas un mot de tout ce que Moïse a ordonné que Josué n'ait lu devant toute l'assemblée de Israël. Les hommes, les petits, les Ger, qui vivaient parmi eux.

Ainsi, nous voyons Israël exécuter fidèlement les commandements de Deutéronome 27. Que le moment soit immédiat ou non, je ne suis pas tout à fait sûr, mais ils essaient de faire les choses selon les règles, comme nous l'avons déjà vu tout au long du livre. le livre. C'est certainement une réponse, sans aucun doute une réponse au péché et à la défaite d'Aï, au péché d'Acan, et maintenant à la victoire, et ils s'arrêtent pour le faire, et encore une fois l'attention portée au Ger, le voyageur, illustre un point qui encore une fois, le Dieu de l'Ancien Testament est le Dieu de tous les Gentils ainsi que des Juifs uniquement.

Ce sera donc tout ce que je veux dire sur les chapitres 6 à 8.

C'est le Dr David Howard dans son enseignement sur Josué à travers Ruth. Il s'agit de la session numéro neuf, Josué 6-8, Jéricho et Aï.